

le journal

d'ATD Quart Monde

n°491 - avril 2019



ZÉRO CHÔMEUR : DIX TERRITOIRES RELÈVENT LE DÉFI

Faire de l'emploi un bien commun : tel est le défi que l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée entend relever. Dans un livre à paraître le 18 avril, ATD Quart Monde rappelle sa vision de ce projet novateur.

ET AUSSI : UNIS POUR UN PACTE ÉCOLOGIQUE ET SOCIAL P.2

ACCOMPAGNER POUR LES DROITS ET LA DIGNITÉ : PARTAGE D'EXPÉRIENCES P.3

CATHERINE DUVAL, 40 ANS DE BIBLIOTHÈQUES DE RUE P.8

↑ TEZEA. ©Annie Leray,
Point Accueil Emploi de Pipriac

N° 491
avril 2019 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN
DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



MARIE-ALETH GRARD
vice-présidente
d'ATD Quart Monde

Choisir son avenir

Il y a quelques jours, l'Assemblée nationale a voté en première lecture la loi *Pour une école de la confiance* présentée par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale. L'instruction obligatoire à 3 ans peut être un pas positif qui permet de rendre l'État responsable d'accueillir tous les enfants à l'école dès trois ans. Mais nous resterons très vigilants à ce que cette mesure ne se retourne pas contre les parents en grande précarité, pour qui une telle scolarisation peut être très difficile au regard de leurs conditions de vie. Cette scolarisation précoce doit permettre de faire réussir TOUS les élèves ; cette réussite est essentielle pour l'avenir de notre démocratie. Des militants Quart Monde travaillent depuis des mois avec des professionnels de l'éducation afin de réfléchir à une orientation scolaire de leurs enfants qui leur permette, comme à tous les autres enfants, de se bâtir un avenir. Une orientation où TOUS les jeunes choisissent vraiment la formation et le métier qu'ils souhaiteront exercer. Notre Mouvement travaille avec des partenaires (syndicats, Éducation nationale, mouvements pédagogiques, fédérations de parents d'élèves) afin d'expérimenter dans des écoles (maternelles et élémentaires) et des collèges que plus aucune orientation ne soit décidée à cause de la pauvreté du milieu familial des élèves. En septembre prochain, des écoles et des collèges, donc des professionnels de l'éducation et des parents d'élèves, vont démarrer cette expérimentation et nous voulons croire que ces lieux permettront à d'autres de se lancer d'ici quelques années. Une école de la réussite de tous est possible !

Renseignements : SECRETARIAT.ECOLE@ATD-QUARTMONDE.ORG

Rejoignez nous !



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél : 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP : n° 1219 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements : 10 € pour 10 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél. : 01 34 30 46 23
Directrice de la publication : Claire Hédon
Rédactrice en chef : Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation : Siioux - www.atelier-siioux.com
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé

Bonnenouvelle!



→ UNIS POUR UN PACTE ÉCOLOGIQUE ET SOCIAL

À l'initiative notamment d'ATD Quart Monde, de la CFDT et de la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, 19 organisations, syndicats et associations, ont présenté le 5 mars un *Pacte du pouvoir*

Mauvaisenouvelle!

→ UN JEUNE SUR CINQ DÉSCOLARISÉ OU SANS EMPLOI

Près de 250 millions de jeunes dans le monde étaient, en 2018, déscolarisés, sans formation et au chômage, selon un rapport de l'Organisation internationale du travail (OIT) publié en février 2019. Parmi les 15-24 ans, 30 % des femmes et 13 % des hommes sont dans cette situation. Si les pays émergents à faibles revenus comme l'Inde, l'Indonésie, le Kenya ou l'Égypte enregistrent les plus mauvais

résultats, l'OIT constate également une dégradation de la situation dans certains pays riches. Ainsi, aux États-Unis, la proportion de ces jeunes est passée de 8,2% à 12,4%. Dans l'Union européenne, ce phénomène touche 3 % des jeunes, alors que l'Espagne, la Grande-Bretagne et la France enregistrent 11%. L'OIT estime que l'objectif adopté en 2015 aux Nations Unies d'atteindre d'ici 2020 « une réduction considérable » de la proportion de jeunes ayant ce statut est difficilement atteignable. **Plus sur WWW.ILO.ORG**

de vivre. Alors que le gouvernement annonce que « plus d'un million de contributions » ont été enregistrées sur la plateforme en ligne du Grand débat national, ces organisations ont décidé de faire entendre la voix de leurs millions de sympathisants, adhérents et militants dans un objectif commun : ne plus dissocier les questions sociales et environnementales. L'objectif est par exemple « d'évaluer l'impact de toute nouvelle loi et politique publique sur les 10 % les plus pauvres de la population et au regard des objectifs de développement durable », souligne la présidente d'ATD Quart Monde, Claire Hédon. Rendez-vous dans six mois pour un premier bilan. **Plus sur ATDQM.FR/PACTE**



↑ ©Geoffrey Renimel, ATDQM

RÉCOMPENSE AU SALON DE L'AGRICULTURE.

Le 26 février 2019, au Salon de l'agriculture, ATD Quart Monde et les communautés de communes du Pays Terres de Lorraine ont reçu un prix du Programme national pour l'alimentation du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Une récompense pour leur projet *Se nourrir quand on est pauvre, une démarche territoriale pour un accès digne et durable à une alimentation de qualité*. **Plus sur ATD-QUARTMONDE.ORG**

RETOUR SUR

La Marche du siècle.

À l'appel de 140 organisations, dont ATD Quart Monde, plus de 350000 personnes se sont réunies partout en France le 16 mars pour la *Marche du siècle* pour le climat. « Il est temps de changer de

système industriel, politique et économique, pour protéger l'environnement, la société et les individus », affirmaient les organisations dans une tribune, estimant que « notre printemps sera climatique et social ». ■

LES CHIFFRES DU MOIS

42 % des habitants des villes moyennes estiment que l'offre de santé s'est dégradée ces dernières années dans leur commune, selon le Baromètre des territoires 2019 publié par Ipsos et Villes de France. **Plus sur WWW.VILLESDEFRANCE.FR**

16,5 % des actifs âgés de 15 à 29 ans étaient au chômage en 2017 selon *Les chiffres clés de la jeunesse 2019* de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire. **Plus sur INJEP.FR**

1,9 million de personnes étaient allocataires du RSA (revenu de solidarité active) en 2017, un chiffre en légère baisse par rapport à l'année précédente (-0,5%), selon une étude de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, publiée en mars 2019. ■



LE SAVIEZ-VOUS ? Partagez les intérêts de vos livrets bancaires

Il est possible de faire bénéficier ATD Quart Monde des intérêts des placements sur livrets à hauteur de 25, 50, 75 ou 100% de leurs montants et ceci dans trois établissements financiers : la Banque Postale (*Service intérêts solidaires*), le Crédit coopératif (*Livret Agir*) et la Société Générale (*Service d'épargne solidaire*). Vous pouvez souscrire à ces programmes aux guichets de ces banques. Les dons sont à faire au nom de la Fondation ATD Quart Monde qui vous adressera un reçu fiscal. Nous vous en remercions chaleureusement. ■

Un autre regard sur la médecine ambulatoire

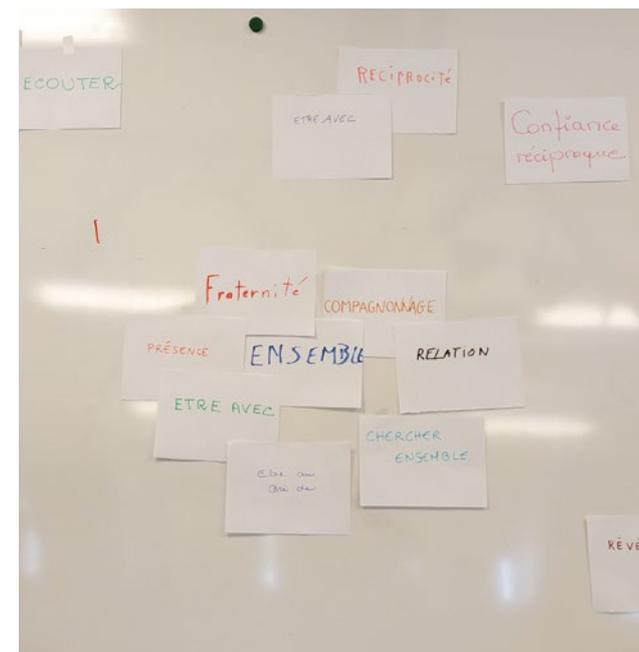
Dans le cadre du Laboratoire d'idées santé d'ATD Quart Monde, des personnes en situation de précarité ont travaillé avec des professionnels de santé sur leurs expériences de chirurgie ambulatoire (sans nuit à l'hôpital), d'hospitalisation à domicile et de coordination du circuit entre ville et hôpital. Leur rapport final a été remis au Fonds de financement de la protection complémentaire de la couverture universelle du risque maladie en février 2019. Objectif de cette étude : voir dans quelles conditions la médecine ambulatoire peut être une chance pour les plus exclus. Manque d'informations lors de la sortie de l'hôpital après une hospitalisation ambulatoire, manque d'accompagnement lors de l'hospitalisation à domicile ou encore manque de prise en charge financière, tels sont les principaux constats mis en exergue.

En partant des analyses et des propositions des usagers les plus exclus, des recommandations concrètes ont été formulées par le Laboratoire d'idées santé, pour qui patients et soignants ont tout à gagner à une simplification des démarches administratives. Parmi elles, la nécessité de plus d'informations avant, pendant et après une hospitalisation, d'un meilleur financement des frais liés aux soins en ville et à l'hôpital et d'une utilisation optimale des dispositifs médicaux. ATD Quart Monde espère que ces propositions pourront, par leur prise en compte, contribuer à améliorer la situation générale de toutes et tous.

Plus sur WWW.ATD-QUARTMONDE.FR



↑ Réflexion en groupe sur la notion d'accompagnement © François Poussin, ATDQM



Accompagner pour les droits et la dignité : partage d'expériences

Une cinquantaine d'alliés et de volontaires d'ATD Quart Monde se sont retrouvés du 8 au 10 mars à Pierrelaye (Val d'Oise) pour une session intitulée *Cheminer avec les familles en grande précarité*.

Faut-il parler d'accompagnement, de compagnonnage, de présence ? Les mots ne manquent pas pour décrire l'engagement des membres d'ATD Quart Monde auprès des familles et personnes en situation de précarité. Pendant trois jours, une cinquantaine d'alliés et de volontaires, venus de toute la France, se sont réunis pour débattre sur ce sujet, mais aussi trouver des repères, partager leurs doutes, leurs expériences et ce qui leur donne de la force.

Pour ATD Quart Monde, le terme d'accompagnement est en effet souvent ambigu. « *C'est une notion à manier avec beaucoup de précaution* », soulignent plusieurs participants, qui pointent les limites parfois floues « *entre soutien, assistance et accompagnement vers le droit* ». Marie-Claire, alliée à Toulouse (Haute-Garonne), préfère pour sa part parler de « *compagnons d'apprentissage* ». Mais au-delà du terme employé, le cheminement avec les familles, au quotidien, suscite de nombreuses interrogations. « *Comment*

faire en sorte que l'accompagnement permette à la personne d'accéder à ses droits, de faire respecter sa dignité ? Comment définir s'il s'agit d'une aide ou d'un obstacle à l'émancipation de la personne avec qui on est en relation ? Comment faire quand le droit à être accompagné par une personne de son choix ou une association est bafoué par l'institution ? »

FORT INVESTISSEMENT

C'est tous ensemble, puis en petits groupes, que les participants à la session ont réfléchi à leurs pratiques, racontant chacun leur tour une situation vécue et les questions qui en découlent, avec parfois encore une pointe d'émotion dans la voix. Car l'accompagnement des familles ou des personnes demande souvent « *beaucoup d'investissement et est très fort émotionnellement* », rappelle Chantal, membre du secrétariat Famille et petite enfance au siège d'ATD Quart Monde à Montreuil (Seine-Saint-Denis). Karine, jeune volontaire en Franche-Comté, a ainsi

conscience de « *l'importance de savoir où sont ses propres limites, de trouver la bonne distance et de ne pas tout accepter* ». Pour Joseph, allié à Caen (Calvados), « *ce n'est pas évident de savoir le besoin, l'aspiration la plus profonde de la personne avec laquelle on souhaite cheminer. Il peut arriver qu'elle ne dise rien et ce moment peut être angoissant. Puis il y a parfois un déclic, un léger frémissement, imperceptible, qui montre qu'elle commence à redresser la tête* ».

Tous les participants soulignent ainsi la nécessité « *de ne pas se retrouver seul, de créer des espaces de dialogue pour les accompagnants* ». Ils rappellent aussi qu'il s'agit d'un travail sur le long terme au cours duquel les membres d'ATD Quart monde « *doivent avant tout être dans l'échange, dans la vie partagée* » pour que chacun retrouve « *du pouvoir d'agir* ». ■ JCR

8 AGENDA

7 avril Fin de l'exposition *Personnages de Courage* réalisée par des membres d'ATD Quart Monde au Moulin de la Naze à Valmondois (Val d'Oise).

22-28 avril Chantier jeunes majeurs (maçonnerie, entretien d'espaces verts, peinture...) à la Maison de vacances familiales de La Bise (Jura). Contact : chantiers.jeunes@atd-quartmonde.org

10 mai Présentation à l'OCDE à Paris des résultats de la recherche sur les dimensions et les mesures de la pauvreté menée par ATD Quart Monde et l'université d'Oxford.

18 mai Assemblée générale du Mouvement ATD Quart Monde France à Paris.

25-26 mai Week-end découverte du volontariat permanent en région parisienne sur le thème *Le volontariat permanent*

proposé par ATD Quart Monde : *un engagement qui fait sens*. Infos : info.volontariat@atd-quartmonde.org

2 juin Concert donné à 18h au temple du Salin à Toulouse au profit d'ATD Quart Monde.

Faire de l'emploi un bien commun : tel est le défi que l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée entend relever. Dans un livre à paraître le 18 avril, ATD Quart Monde rappelle sa vision de ce projet novateur. • **Dossier réalisé par Julie Clair-Robelet.**

LES CHIFFRES CLÉS

11

entreprises à but d'emploi et près de 800 emplois ont été créés, sans sélection à l'embauche. Ces emplois en CDI au SMIC sont rémunérés grâce à la réorientation des coûts de la privation d'emploi (RSA...) et du chiffre d'affaires réalisé par des activités non concurrentielles à celles qui existent déjà sur le territoire.

43

milliards d'euros

C'est le coût de la privation durable d'emploi pour la collectivité nationale en incluant les coûts sociaux, soit au minimum 18 000 euros par an par personne privée durablement d'emploi.



Zéro chômeur : dix territoires relèvent le défi

L'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD) rassemble dix territoires prêts à proposer un emploi à toutes les personnes qui en sont privées depuis au moins un an. Grâce à ce projet porté à l'origine par ATD Quart Monde, près de 800 emplois ont déjà été créés, « *mais il ne faut pas s'arrêter en chemin* », constate Didier Goubert, directeur de l'entreprise solidaire TAE et co-auteur, avec Claire Hédon et Daniel Le Guillou, de l'ouvrage « *Zéro chômeur. Dix territoires relèvent le défi* ». Ce livre a pour objectif de « *rappeler les fondamentaux du projet, de montrer les avancées, mais aussi ce qui n'a pas encore été atteint* », ajoute la présidente d'ATD Quart

Monde, Claire Hédon. Il s'agit également de « *donner largement la parole aux personnes privées d'emploi et embauchées dans les entreprises à but d'emploi* ». Car au-delà d'un bilan économique du projet, les auteurs rappellent l'importance d'en faire une évaluation sociétale : « *Il faut étudier son impact sur la santé des habitants, sur la réussite scolaire des enfants, sur la cohésion du territoire, sur la participation aux élections...* », détaille-t-elle. Elle juge ainsi « *inquiétante* » la diminution de la participation financière par poste annoncée en janvier dernier par l'État. Pour Didier Goubert, TZCLD « *peut être un formidable outil de transformation de la société. Mais tant qu'il restera des personnes en situation de chômage de longue durée au bord de la route, le résultat*

ne sera pas atteint ». Il craint lui-aussi que l'expérimentation se transforme peu à peu « *en dispositif technocratique, qui ne parvient pas à changer les mentalités* ». Les territoires expérimentateurs « *sont ambitieux, mais ils ne pensent pas nécessairement au droit à l'emploi pour tous. Le risque est de se contenter de quelques progrès* ». Leur livre n'est cependant « *pas une critique* », tient à préciser la présidente d'ATD Quart Monde, qui salue « *le travail formidable réalisé sur le terrain* ». « *Il s'agit simplement de voir où l'on en est à mi-parcours de l'expérimentation et de faire un état des lieux très complet et sans concession, avec le côté 'empêcheur de tourner en rond' cher au Mouvement* », conclut Claire Hédon. ■

LES PRINCIPES DE BASE

- **Personne n'est inemployable.** Toutes celles et tous ceux qui sont durablement privés d'emploi ont des savoir-faire et des compétences.
- **Ce n'est pas le travail qui manque,** puisque de nombreux besoins de la société ne sont pas satisfaits.
- **Ce n'est pas l'argent qui manque,** puisque chaque année le chômage de longue durée entraîne de nombreuses dépenses et manques à gagner que la collectivité prend en charge.

À SAVOIR

Un arrêté publié le 20 janvier 2019 a fixé la part financée par l'État (au titre de la réallocation des coûts et manques à gagner liés à la privation d'emploi) à 95% du SMIC horaire brut pour les personnes embauchées par les entreprises conventionnées avant le 31 décembre 2019 (au lieu de 101% en 2018 et 2017).

Les étapes du projet



2014

Début des travaux préparatoires sur les premiers territoires.



29 FÉV 2016

Adoption de la loi d'expérimentation territoriale visant à résorber le chômage de longue durée.



2017-2021

Dix territoires expérimentent la démarche : Métropole européenne de Lille (Nord), Colomnelles (Calvados), Pipriac et Saint-Ganton (Ille-et-Vilaine), Mauléon (Deux-Sèvres), Thiers (Puy-de-Dôme), communauté de communes Pays de Colombey et du Sud Toulinois (Meurthe-et-Moselle), Paris 13^e, communauté de communes Entre Nièvre et Forêts (Nièvre), Villeurbanne (Rhône), Jouques (Bouches-du-Rhône).



13 SEPT 2018

Le président de la République annonce l'extension de l'expérimentation.



2019

Une deuxième loi d'expérimentation est attendue pour élargir le projet à d'autres territoires.



↑ Recyclerie, bois de chauffage, création de mobilier... TEZEA propose une multitude de services © Carmen Martos, ATDQM

À Pipriac et Saint-Ganton, un bilan positif

Sur les communes de Pipriac et Saint-Ganton, en Ille-et-Vilaine, élus et salariés se sentent fiers du chemin parcouru.

« **N**ettoyage de voitures, de vitres, blanchisserie, désherbage, maraîchage, il faut être polyvalent ici ! Mais cela ne me dérange pas, je suis courageuse et cela fait partie du travail. » Christelle Lascaux avoue avoir retrouvé le sourire depuis son arrivée à l'entreprise à but d'emploi TEZEA,



qui emploie actuellement 67 salariés. Ancienne vendeuse pendant près de 14 ans à Paris, elle reconnaît cependant que c'est au milieu des vêtements de La Recyclerie qu'elle se sent le mieux.

Il y a 5 ans, Christelle a quitté son CDI, à regrets, pour suivre son compagnon en Bretagne. Commence alors pour elle une longue période de chômage, durant laquelle elle perd peu à peu toute confiance en elle. « Je n'avais jamais vraiment passé d'entretiens. Dès que j'en avais un, j'étais trop nerveuse, je paniquais et ça ne marchait pas. » Pendant quatre ans, ses espoirs de retrouver un emploi stable s'amenuisent. « Quand on perd son emploi et qu'on n'a plus de salaire, on se dit 'je ne sers plus à rien, je ne suis plus rien'. Je me renfermais, je restais dans mon coin. Alors que cela ne me ressemblait pas, moi j'ai besoin de voir

du monde, de discuter, de travailler. » Elle entend parler de TEZEA par Pôle Emploi et, ce qui la rassure tout de suite, « c'est qu'ici il n'y a pas d'entretien d'embauche », dit-elle dans un grand éclat de rire. Depuis juin 2018, Christelle a retrouvé un emploi, mais aussi un peu de confiance en elle. « Ici, je fais le clown tout le temps. Je remonte le moral de mes collègues, j'ai toujours la pêche. »

CHEFS COMPRÉHENSIFS



À quelques kilomètres de La Recyclerie, Maxime Marchand s'active au milieu des rondins de bois. « J'ai trouvé que c'était ma place ici », estime-t-il aujourd'hui. Il y a quelques années, c'est pourtant en tant que maçon et tailleur de pierre qu'il avait trouvé sa voie. « C'était mon métier et je l'aimais bien. Mais, en raison de problèmes de santé, j'ai dû abandonner la maçonnerie. Puis, comme je ne pouvais pas passer le permis à cause de ma maladie, je ne retrouvais pas de travail. »

Maxime reste plusieurs mois au chômage. « Le temps ne passe pas vite quand on est sans rien faire à la maison. » Embauché par TEZEA il y a un peu plus d'un an, le jeune homme travaille à mi-temps : découpe du bois, livraison chez des clients, fabrication de piquets en bois, il ne voit désormais plus le temps passer. Il salue l'organisation de l'entreprise : « Ici, on a notre mot à dire sur ce qu'on veut. Les chefs sont assez compréhensifs, c'est pas comme si on travaillait à la chaîne dans une grosse usine. » Grâce à ses nouvelles connaissances

acquises dans le travail du bois, Maxime espère trouver un jour un autre emploi, « payé un peu plus que le Smic ».



FIERTÉ

Dans l'atelier de création en bois de palettes, juste à côté, Valérie Garcia ne se lasse pas de raconter son histoire aux visiteurs et ne semble elle-même toujours pas y croire « J'étais femme de ménage, je n'aurais jamais pensé faire de la création de meubles. » C'est pourtant bien là qu'elle a trouvé un emploi, il y a deux ans. « Avec un CDI à la main, on peut faire ce qu'on veut ». Aujourd'hui, elle est fière, car elle vient d'acheter une voiture neuve, mais surtout parce que les clients saluent le travail de l'équipe de TEZEA.



HUMANITÉ DU PROJET

Un sentiment de fierté partagé par le maire de Pipriac, Marcel Bouvier, pour qui « la commune ressort grandie de cette expérimentation ». L' élu avait pourtant trouvé le projet « un peu utopique » au départ. Mais aujourd'hui, les premiers résultats sont là pour l'ensemble de la ville : « Quand près de 70 personnes touchent un Smic, cela a forcément un impact économique sur le territoire. Le nombre de demandes faites au centre communal d'action sociale a diminué, la fréquentation de l'épicerie sociale aussi. » Au delà de l'aspect économique, le maire pointe « l'humanité du projet ». « Les

chômeurs de longue durée, on les trouve dans un état psychologique très faible. On sent que ce sont des gens brisés. Beaucoup ont repris confiance, ils ont remis de l'essence dans le moteur moral. »

Dans le petit village voisin de Saint-Ganton, le maire, Philippe Louet, fait le même constat : « Sur les 424 habitants, il y avait au départ 12 ou 13 chômeurs de longue durée. Ils n'avaient pratiquement plus de lien



social, restaient chez eux. Plus de la moitié travaillent aujourd'hui chez TEZEA. Ils ont changé de comportement, on les retrouve dans les commerces, ils se rencontrent entre eux. Tout le monde a à y gagner. » L' élu, qui s'est lancé avec enthousiasme dans le projet dès 2014, est persuadé qu'avec le temps il sera possible de trouver de nouvelles activités et d'employer la totalité des chômeurs de longue durée du territoire. ■ JCR

FOCUS SUR

Orientations pour le futur

Plus d'une centaine de territoires souhaitent aujourd'hui expérimenter Territoires zéro chômeur de longue durée. Denis Prost, coordinateur du projet à Pipriac-Saint Ganton et membre d'ATD Quart Monde, rappelle trois conditions nécessaires pour que le projet réussisse :

- « se doter d'une équipe projet, cheville ouvrière du comité local, composée d'au moins trois personnes, pour pouvoir mobiliser tout le territoire ;
- prendre le temps de voir mûrir le projet, au minimum un an et demi ;
- créer un comité local de pilotage équilibré où chacun a la parole, institutions, élus, chefs d'entreprise et habitants pour une approche fine du territoire. » ■

« **Beaucoup ont repris confiance, ils ont remis de l'essence dans le moteur moral** »



À LIRE



**ZÉRO CHÔMEUR.
DIX TERRITOIRES RELÈVENT
LE DÉFI** CLAIRE HÉDON,
DIDIER GOUBERT, DANIEL

LE GUILLOU 2019, ÉD. QUART MONDE/
ÉD. DE L'ATELIER, 320 P., 16 €
Un premier bilan de l'expérimentation
et des pistes de réflexion pour l'avenir.



**UN EMPLOI, C'EST
MON DROIT** VÉRONIQUE
SOULÉ, 2018, ÉD. QUART
MONDE, 80 P., 3 €
Pour comprendre

l'expérimentation Territoires zéro
chômeur de longue durée avec
les premiers concernés, sur le terrain.



L'ENTREPRISE RÉINVENTÉE
GÉRARD DESMEDT, 2012,
ÉD. QUART MONDE/ÉD. DE
L'ATELIER, 144 P., 17 €

Découvrir Travailler et Apprendre
Ensemble (TAE), expérience pionnière
qui ose imaginer depuis 2000 l'éradica-
tion du chômage de longue durée.



**TAE. DE NOUVELLES
FAÇONS DE TRAVAILLER
ET APPRENDRE ENSEMBLE.
POUR UN MANAGEMENT**

SANS EXCLUSION
2010, ÉD. QUART MONDE, 60 P., 5 €
Livret de témoignages, fruit d'un travail
réalisé par l'équipe des salariés de TAE.

INTERVIEW



LAURENT
GRANDGUILLAUME

↑ @FP, ATDQM

« Il faut que cela reste un projet humain »

Laurent Grandguillaume, président de l'association Territoires zéro chômeur de longue durée, dresse un bilan d'étape et détaille ses craintes et ses espoirs pour l'avenir.

Quels enseignements tirez-vous des premières années d'expérimentation ?

Nous avons créé onze PME et près de 800 emplois ont vu le jour. Des activités très utiles sur le plan social, économique et écologique ont été développées, transformant les territoires grâce à l'action des entreprises à but d'emploi et des comités locaux. Nous avons réuni autour d'une table des personnes qui n'avaient pas forcément l'habitude de travailler ensemble afin de mettre au cœur du projet les premières concernées : les personnes privées d'emploi.

Comment le projet parvient-il à toucher les personnes les plus éloignées de l'emploi ?

Il s'agit en effet de personnes qui ne sont parfois ni à Pôle Emploi ni au RSA. Nous réinventons des médiations sociales, en faisant par exemple du porte-à-porte ou en installant des panneaux d'affichage dans les commerces, en retrouvant ceux qui sont devenus « des invisibles » aux yeux des institutions publiques.

Quel est l'impact du projet sur les territoires ?

Ils sont valorisés par l'expérimentation. Tout le monde voit qu'ils sont innovants,

alors que ce sont souvent des terres qui ont souffert. Cela recrée aussi des solidarités, des liens, une activité sociale, une reconnaissance. Quand on allume une étincelle dans un territoire, on rallume un soleil et en ce moment on en a plus que jamais besoin.

Quelles vont être les conséquences de la baisse de la participation de l'État annoncée en janvier dernier ?

Nous allons voir si cette baisse ne crée pas des difficultés dans les six mois qui viennent, parce que tous les territoires ne sont pas égaux. Il ne faut pas avoir une vision mécanique du projet : une dotation doit pouvoir être ajustée en fonction des réalités du territoire, de la vitesse à laquelle ils développent le projet. Dans certaines activités comme le maraîchage, les investissements de départ sont assez lourds. Il ne faut pas qu'il y ait une dégressivité trop rapide. Il y a un modèle économique à trouver, cela prend du temps.

Le développement du projet nécessite une nouvelle loi, est-elle déjà inscrite à l'ordre du jour au Parlement ?

Le président de la République a annoncé dans la Stratégie de lutte contre la pauvreté qu'il y aurait une extension de cette

expérimentation. Nous souhaitons que cette loi soit adoptée en 2019, mais nous n'avons pas encore de réponse précise. Mais quand je vois les déclarations récentes du Premier ministre disant qu'il faut que les personnes s'engagent en contrepartie des aides sociales, cela m'inquiète un peu. Ce n'est pas la philosophie présentée dans le cadre de la Stratégie. Il y a donc une vigilance à avoir, parce que ce n'est pas encore gagné. Si la loi est votée en 2019, certains nouveaux territoires pourront commencer dès 2020.

Ne faut-il pas attendre la fin de l'expérimentation dans les dix premiers territoires pour poursuivre le projet ?

Il est bien sûr nécessaire que l'expérimentation continue d'abord dans les 10 premiers territoires, voire que l'on sécurise l'expérimentation en leur donnant 5 ans de plus. Nous avons déjà une vision de ce qui peut être amélioré. Ainsi, des questions de management se posent, car les entreprises grandissent. Qui va pouvoir accompagner leur développement, assurer l'animation du comité local pour qu'il ne s'essouffle pas, trouver de nouvelles activités pour développer un chiffre d'affaires ? Étendre l'expérimentation, c'est nous permettre d'ouvrir les yeux sur des marges que nous n'avons pas encore explorées.

Quelles sont les menaces qui pèsent sur le projet ?

Ma crainte principale serait la généralisation de l'expérimentation. Certes, c'est un projet qui ne peut que s'étendre dans de nombreux territoires et j'espère qu'ils seront le plus nombreux possible. Mais, si un jour des milliers de territoires expérimentent TZCLD, il ne faut pas en faire un dispositif, donc une bureaucratie. Il faut que cela reste un projet humain, avec des valeurs fortes et que ce soit ensuite les territoires qui définissent leur manière de faire, sur la base de principes communs. Nous devons rester des accompagnateurs, des facilitateurs et ne jamais faire « à la place de ». Ce n'est pas un dispositif clé en main et c'est ce qui fait sa force. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR JULIE CLAIR-ROBELET

À NOTER

Le projet Territoires zéro chômeur de longue durée a été initié par ATD Quart Monde, rejoint par le Secours catholique, Emmaüs France, Le Pacte civique et la Fédération des acteurs de la solidarité. L'association Territoires zéro chômeur de longue durée a été créée le 7 octobre 2016 pour assurer l'animation et le développement du projet. WWW.TZCLD.FR



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

Je fais un don de€

J'adhère à ATD Quart Monde

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDOM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de **Bella Lehmann-Berdugo**



LA LUTTE DES CLASSES.

Michel Leclerc. Fiction.
3 avril 2019. France. 1h44.
À Bagnolet, Sofia, issue de l'immigration, avocate, et Paul « anar », batteur punk-rock, sont partagés entre leurs idéaux d'école publique et républicaine et le bien-être (et le bon niveau) à l'école pour leur enfant. Humour fin, situations justes, dialogues intelligents. L'égalité des chances à l'école, la responsabilité des professeurs et des parents, la laïcité... Des thèmes complexes montrés dans la nuance, en laissant le spectateur se faire sa propre opinion. ■



SEULE À MON MARIAGE.

Marta Bergman. Fiction.
17 avril 2019. Belgique. 2h01. VOST.

Pamela, jeune mère célibataire Rom rêveuse et anticonformiste, part en Belgique en vue de son mariage. Apprendre à s'approprier, décoder une ville, lâcher-ou pas-son passé : tout est vu avec justesse, à travers des interprètes tous parfaits. ■



L'ÉPOQUE.

Matthieu Bareyre.
Documentaire. 17 avril 2019. France. 1h34.

Dans la période après Charlie, entre rires et coups de gueule, teufs et manifés, des jeunes de différents milieux confient des bribes de rêves, de peurs. Rose, Française, noire, magnifique icône anonyme sur la place de la République, lance au monde un appel : « Je voudrais partir, quel pays pour m'accueillir ? ». ■

LUNE DE MIEL.

Ioana Uricaru. Fiction.
13 mars 2019. Roumanie/Canada. 1h28. VOST.
Mara, modeste infirmière roumaine mariée aux États-Unis, attend sa carte verte. Une femme prise en étau entre deux pays. Une belle progression dramatique. ■

SALAUDS DE PAUVRES.

12 auteurs,
12 courts métrages. 17 avril 2019. Fiction. France. 1h46.
La provoc' et l'humour noir supposés anti clichés ne font pas mouche, pour cause de maladresse et de grossièreté. ■

Plus de films sur ATD-QUARTMONDE.FR

À LIRE



RAVINE L'ESPÉRANCE. CETTE SEMAINE-LÀ À PORT-AU-PRINCE
JEAN-MICHEL DEFROMONT, LOUIS-ADRIEN DELVA, KYSLY JOSEPH,

LAURA NERLINE LAGUERRE, DAVID LOCKWOOD, JACQUES PETIDOR ET JACQUELINE PLAISIR 2017, ÉDITIONS QUART MONDE, 400 P., 10 €
C'est au courage, à la force du peuple haïtien que le livre rend hommage, à travers une histoire où des voix qui s'entremêlent nous guident dans un Port-au-Prince bouillonnant, au fil de cette semaine de janvier 2010, jusqu'au terrible séisme qui a englouti et brisé des centaines de milliers de vies. Unique, ce livre l'est également dans son écriture : sept auteurs, dont six ont échappé de peu à la catastrophe, décident de ne pas se quitter avant d'être parvenus à rendre présents des dizaines de personnages dont ils sont si proches.



DES PAILLES DANS LE SABLE
NIEK TWEEHUIJSEN,
JEAN-MICHEL DEFROMONT
2011, ÉDITIONS QUART MONDE, 272 P., 14 €

En 1998, Niek Tweehuijsen est parti en Tanzanie avec l'idée de retrouver un personnage clef de son enfance, Patricia, une jeune Africaine qui avait partagé le quotidien de sa famille, aux Pays-Bas, lorsqu'elle était étudiante. Cette quête l'entraîne beaucoup plus loin que prévu, dans une vertigineuse plongée au plus profond de lui-même, à la rencontre de femmes et d'hommes avec lesquels il va lutter, jour après jour, pour faire triompher l'espoir et la vie.

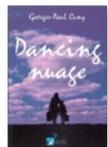


Dix-huit femmes y travaillent dans les ateliers de coupe et couture, broderie et vannerie. Ce travail leur permet d'accéder à un revenu décent, de faire vivre dignement leur famille, de scolariser leurs enfants et de construire des projets d'avenir. Si vous souhaitez devenir vendeur de produits MMM, contactez les Éditions Quart Monde à EDITIONS@ATD-QUARTMONDE.ORG ■

LA PAROLE AUX DONATEURS



« J'ai fait un stage de 6 mois au Centre de Promotion Familiale de Noisy au début de mes études à Polytechnique en 2012. J'étais dans l'équipe Logement en soutien aux parents, et dans des animations avec les enfants. Ce qui est formidable chez ATD Quart Monde, c'est le respect et l'écoute qui permettent aux personnes avec lesquelles le Mouvement est en



DANCING NUAGE
GEORGES-PAUL CUNY
2002, ÉDITIONS QUART MONDE,
190 P., 5 €

Simon, 10 ans, vit avec ses parents dans une roulotte baptisée par son père Dancing Nuage, le nom d'un cheval sur lequel il avait parié et gagné il y a fort longtemps. En rentrant chez lui après le dernier jour de classe avant Noël, l'enfant apprend que son père vient d'être emprisonné. Effrayée par la police qui menace de lui retirer son fils, sa mère quitte la roulotte et s'enfuit avec lui. Commence alors pour eux une longue errance entre violence, compassion et indifférence, une plongée dans les noirceurs de la société, éclairée par la beauté et la fragilité des deux personnages. La première édition de ce livre est parue aux éditions Gallimard.



RUE DES DROITS DE L'HOMME. LA FRONDE DES SANS-ABRI
GEORGES DE KERCHOVE
2018, ÉDITIONS COULEUR LIVRES, 240 P., 16 €

Marie-Louise, Roland, Jean, Marguerite, Hector et d'autres... Ces femmes et ces hommes à la rue, sans-abri pour la plupart, ne possèdent plus rien. La société leur conteste la seule chose qui leur reste : leur humanité. Ce livre raconte leur quotidien, leurs démêlés avec la justice, leurs avancées, et incite chacun de nous à poursuivre le combat. L'auteur, Georges de Kerchove, est lauréat en 2019 du Prix international des droits de l'homme décerné par la revue trimestrielle des droits de l'homme. ■

Découvrez des objets d'artisanat malgache

Le projet Miasa Mianatra Miaraka (Travailler et Apprendre Ensemble) créé par ATD Quart Monde à Madagascar continue à fabriquer de beaux objets d'artisanat malgache que l'on peut acheter en ligne, dans la boutique solidaire des Éditions Quart Monde (WWW.EDITIONS-QUARTMONDE.ORG, onglet *boutique solidaire*).

FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

ABONNEMENTS ET LIVRES

→ **COMMANDEZ SUR**
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (10n°/an). 10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4n°/an). 28 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Zéro chômeur. Dix territoires... 16€/.....€
 Un emploi, c'est mon droit... 3€/.....€
 Chômage, précarité : halte... 10€/.....€
 L'entreprise réinventée... 17€/.....€
 TAE, de nouvelles façons... 5€/.....€
 Ravine l'Espérance... 10€/.....€
 Des pailles dans le sable... 14€/.....€
 Dancing nuage... 5€/.....€
 Rue des droits de... 16€/.....€

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire - 3,50 €.€
pour 2 exemplaires et plus - 6,50€, ou ce que vous pouvez.€
TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner€
 J'adhère à ATD Quart Monde
 En cas d'imposition IFI, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Fait à le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23 *Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.*

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde 63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA: FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
année de Naissance



CATHERINE DUVAL

40 ans de bibliothèques de rue

↑ Catherine Duval le 3 janvier 2019 chez sa sœur à Chaville (Hauts-de-Seine).
©Carmen Martos, ATDQM

À Rouen, elle a participé à la création de la première et n'a jamais cessé d'en animer depuis. Elle raconte cette mémoire.

À 83 ans, Catherine Duval a quarante ans de bibliothèques de rue Quart Monde, à Rouen et dans les environs. Un record probablement dans le Mouvement. Alors qu'elle ne conduit plus, elle va encore le mercredi après-midi animer la bibliothèque de rue du quartier Château blanc, à Saint-Étienne-du-Rouvray. Une heure de transports aller, autant au retour, depuis Mont-Saint-Aignan où elle habite.

« C'est un plaisir, les enfants viennent ou ne viennent pas, c'est un espace de liberté, et on les attire vers la lecture », dit-elle de son ton modeste. Lorsque je lui avais demandé de l'interviewer, elle s'était étonnée : « Mais qu'est-ce que j'ai d'intéressant à raconter ? ».

PARTICIPATION DES FAMILLES

Catherine Duval, ancienne institutrice en maternelle, a découvert les bibliothèques de rue Quart Monde à la fin des années 70. À l'époque, elle est responsable d'un groupe de l'Action catholique des enfants (ACE). « Mais j'étais mal à l'aise, les personnes de l'ACE étaient d'un autre milieu et très démunies face à ces familles. »

Le 24 mars 1977, Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD Quart Monde, donne une conférence à Rouen sur *Pauvreté et fraternité*. « Le père Joseph m'a ouvert les yeux sur ce que je voyais dans ces

familles, les enfants qui avaient volé un landau ou une mobylette, une mère décédée toute jeune, et aussi une solidarité extraordinaire dans le quartier, des parents voulant que leurs enfants réussissent à l'école, se souvient Catherine. Il parlait de la dignité des plus pauvres. »

Elle se retrouve parfaitement dans le Mouvement : « On ne fait pas d'assistance mais on insiste sur la participation des familles. » Désormais alliée, elle se lance dans les bibliothèques de rue Quart Monde.

« UN QUARTIER AU BOUT DE TOUT »

Avec deux volontaires permanents, Catherine crée la première à Rouen, à la Croix de Pierre, en 1979. Puis, comme le quartier doit être rénové, les familles sont relogées en banlieue et la bibliothèque se déplace à Saint-Étienne-du Rouvray, dans le parc Maurice Thorez. « Un quartier au bout de tout. Les éducateurs de rue avaient dit à la mairie qu'il fallait faire quelque chose. La mairie trouvait qu'il y avait déjà assez de problèmes et puis elle a cédé. »

Ce n'est pas simple de débarquer dans un quartier, d'étaler une natte au pied des tours et de s'asseoir avec des livres d'enfants. « Les éducateurs nous ont aidés. On a fait du porte-à-porte. On était très mal reçu, des chiens nous aboyaient dessus. On s'est tout de même installé dehors. Un

« On ne fait pas d'assistance, mais on insiste sur la participation des familles. »

jour où il faisait froid, une grand-mère est descendue. Elle nous apportait des cafés sur un plateau. » La grand-mère leur ouvre les portes du quartier. Elle est devenue militante, sa fille aussi.

Tout de suite, Catherine Duval se sent à sa place. « J'ai toujours aimé le contact avec les enfants, raconter des histoires, des contes, en partant des plus démunis. »

Cette fibre remonte à loin. Catherine grandit au sein d'une famille de sept enfants. Son père est courtier en café. Durant la Seconde guerre mondiale, il est fait prisonnier, deux ans en Allemagne. Lors de l'exode, la mère et les enfants se retrouvent à Chalon-sur-Saône. Au retour du père, la famille, qui vivait jusque-là à Sainte-Adresse, à côté du Havre, s'installe à Rouen. Après-guerre, son père est chargé de gérer les enfants placés à l'Assistance publique dans le département. Un poste qui le passionne. « Il disait : J'ai 230 enfants », se souvient Catherine.

UN LIEN DIFFICILE À NOUER

L'histoire des bibliothèques de rue à Rouen se confond avec celle de Catherine. Après une dizaine d'années dans le parc Thorez, l'équipe part sur les hauteurs de Rouen, à La Lombardie, au pied d'immeubles dégradés. Elle est plutôt bien reçue par les familles.

Il est alors décidé de créer une seconde bibliothèque, à La Sablière, un quartier très défavorisé de la Rive gauche. Les enfants y réaliseront deux livres : *Fiers de mon quartier*, sur l'histoire, et *La sorcière du quartier*, sur ce qu'ils voudraient améliorer s'ils avaient une baguette magique.

Le nombre d'enfants diminuant, en 2007, la bibliothèque va s'installer sur un campement de gens du voyage sédentarisés à Saint-Étienne-du-Rouvray. « Un relatif échec, selon Catherine, nous n'avons pas

trouvé le soutien des parents. En plus, nous n'avions pas été formés pour travailler avec les gens du voyage. » L'équipe ira ensuite sur deux autres campements.

Depuis 2015, la bibliothèque de rue se tient au Château Blanc, en bas du grand immeuble Sorano. Il est plus difficile aujourd'hui de nouer un lien avec les familles. « Les parents regardent par la fenêtre, en bas les portes sont blindées. » Catherine a aussi vu les enfants changer : « Ils sont beaucoup moins concentrés, ils aiment les livres, mais on doit chercher les plus attrayants, avec de belles images, et souvent ils ne vont pas jusqu'au bout. »

Parfois, Catherine s'interroge sur l'impact de tout cela. Un jour, alors qu'elle passait près de la gare, un groupe de jeunes qui discutaient l'a interpellée : « Catherine, pourquoi tu ne viens plus, pour nos petits frères et sœurs ? » Mieux qu'un merci.

■ VÉRONIQUE SOULÉ

À NOS LECTEURS

Une nouvelle rédactrice en chef



Julie Clair-Robelet succède à Véronique Soulé à la tête du Journal d'ATD Quart Monde. Journaliste à La Gazette des

communes ces deux dernières années, elle gérait l'actualité des professionnels de la prévention de la délinquance et des acteurs de la politique de la ville. Elle a auparavant suivi pendant huit ans l'actualité du monde universitaire, puis de la sécurité et de la justice au sein de l'agence de presse AEF. ■